

FAA'A - Matari'i i ni'a

## De belles découvertes pour le jeune public



Ces élèves de 6<sup>e</sup> Segpa du collège Henri-Hiro ont appris notamment à décortiquer un coco.

Photo : Catherine Guineau/LDR

**D**urant toute cette semaine, la commune a célébré Matari'i i ni'a. Le public a pu découvrir les richesses locales et les savoir-faire traditionnels grâce aux ateliers et animations variés organisés à la mairie dans le cadre de cet événement festif. Matari'i i ni'a de Faa'a a refermé ses portes, vendredi après-midi.

Les scolaires ont eu l'opportunité de participer à cette célébration de l'abondance. Mercredi matin, les élèves des classes de CM1 de l'école Farahei Nui ont ainsi profité de plusieurs démonstrations telles que la fabrication de "EM" (engrais bio) avec Émile Buillard, l'utilisation du niau et du *kere haari* dans la fabrication d'objets traditionnels avec les mama de la fédération Te Rima ve'ave'a no Faa'a du centre artisanal.

De son côté, la chambre d'agriculture et de la pêche lagonaire (CAPL), représentée par Tapuarui Barbos, a dévoilé au jeune public le secret de fabrication du *mitihue*. Les visiteurs ont également pu s'initier aux techniques de greffage avec les techniciens du service de développement rural (SDR).

Hier, un groupe de douze élèves de 6<sup>e</sup> de sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) du collège Henri-Hiro était également sur place.



Maimiti, de la fédération Te Rima ve'ave'a no Faa'a du centre artisanal, a animé plusieurs ateliers et a permis de faire découvrir aux élèves, plusieurs aspects de la culture polynésienne.

*"C'est Maimiti, de la fédération des artisans, qui nous a proposé plusieurs ateliers. On a fait du tressage, on a découvert aussi les itinéraires pédagogiques sur les marae et visité les potagers communaux. Aujourd'hui, on est revenu pour un atelier sur la préparation du poisson cru. Les enfants découvrent comment décortiquer le coco, par exemple",* explique Marielle Cattabrin, enseignante à Henri-Hiro.

Ces élèves, qui rencontrent des

difficultés scolaires, apprécient particulièrement ces activités qui les sortent du cadre habituel de l'école.

*"On est venu pour découvrir toute cette culture et apprendre plein de choses à cette occasion. La plupart des élèves ne connaissent pas ces traditions. Ils ne savaient pas ce qu'était cette fête de Matari'i. L'idée, c'est d'apprendre hors les murs. Les élèves font des interviews, des comptes rendus et se comportent un peu comme*

*des écoreporters. Ils font la connaissance de personnes qui ont des savoir-faire différents. Les élèves font aussi des fiches métiers, ils ont notamment rencontré les tatoueurs à qui ils ont posé des questions. Les enfants se montrent très intéressés et s'investissent réellement dans les activités. J'ai d'ailleurs constaté qu'il y avait beaucoup moins d'absents cette semaine",* se réjouit l'enseignante. ■

De notre correspondante C.Q.

J07/Novembre 2015/02 : CQ